UN FIANCÉ JALOUX TUA SA PROMISE ET SE FIT JUSTICE

Mme Hélène Pisset, 30 ans, débitante, 6 bis, rue du Perray, à Etampes, avait fait, il y a quelque temps, la connaissance d'un ouvrier peintre, Georges Lardet, 28 ans. Mme Plisset étant divorcée, accepta l'offre de mariage que lui fit son ami et la cérémonie fut fixée à jeudi prochain.

Or, au début de l'après-midi de dimanche, Lardet qui se trouvait, selon son habitude, derrière le comptoir du débit, entama avec Mme Pisset une discussion provoquée par la jalousie. Bientôt, la querelle prit une tournure extrêmement violente et, avant que les clients, témoins de la scène, eussent pu intervenir, Lardet sortit un pistolet automatique de sa poche et fit feu sur la débitante.

Mme Pisset, atteinte d'une balle dans le cou, tenta de fuir et leva les bras pour se protéger, mais Lardet fit feu à nouveau. La malheureuse qui, cette fois, avait reçu un projectile en pleine tête, s'écroula.

Retournant alors son arme contre lui-même, le forcené se tira une balle dans la tempe et s'effondra. M. Devise, procureur de la République, et M. Devilledary, juge d'instruction, qui s'étaient rendus sur les lieux, firent transporter les deux blessés à l'hôpital ; mais ceux-ci succombèrent peu après leur admission.

L'INSTINCT DOIT-IL ÊTRE SUIVI ?

Voilà un grave problème. Le résoudre par l'affirmative serait, disent les uns, donner libre cours à toutes les passions, qui sont la porte d'entrée de tous les désordres. D'autres au contraire prétendent que l'instinct est le guide le plus sûr et le meilleur de l'homme. Au point de vue alimentaire, cette dernière théorie semble se vérifier. Il est curieux de constater par exemple combien tous les enfants aiment le sucre, auquel la nature a donné un goût agréable pour que leur petit instinct les pousse à en consommer, ils sentent qu'ils y trouveront les réserves d'énergie nécessaires à leur croissance musculaire. Plus tard l'homme fait, quoique raisonnant mieux ses actes, suit encore cet instinct dont la science d'ailleurs a confirmé le bien fondé. 1423.

UNE SEPTUAGÉNAIRE JETÉE A L'EAU PAR SA FILLE

Un pêcheur a trouvé dans la rivière Eygues, près de Rémuzat (Drôme), le cadavre de Mme Vve Bœuf, 77 ans, qui avait la tête enveloppée dans un sac. Après une enquête, le Parquet de Montélimar a fait écrouer la fille de la victime sous l'inculpation d'homicide.

LA FOUDRE A TUÉ CINQ PAYSANS ROUMAINS

A la suite de pluies abondantes, des inondations se sont produites dans la région de Jassy, en Roumanie, causant des dégâts importants dans de nombreux villages. Au cours d'un orage, cinq paysans qui s'étaient réfugiés sous un arbre ont été tués par la foudre.

Idéale pour peindre tout soi-même.
En vente :
Marchands de Couleurs et Grands Magasins

UN FORÊT FLAMBE PRÈS DE NICE

Un violent incendie s'est déclaré dans les bois dominant la commune de la Trinite. Attisé par le vent, le feu a détruit plusieurs hectares de pins et de sapins. Malgré les efforts des pompiers de Nice et de la troupe, l'incendie n'est pas encore complètement maîtrisé. Aucune habitation n'est en danger.

DEUX BAMBINS PÉRIRENT CARBONISÉS

On mande de Ferrol que deux enfants de cinq et six ans, qui jouaient avec une bougie allumée pendant l'absence de leurs parents, ont mis le feu à leurs vêtements et ont péri carbonisés.

UN COUREUR AUTOMOBILISTE S'EST TUÉ DANS UN VIRAGE

On mande de Gênes qu'au cours de la course automobile de côte Pontedecimogiovi, la voiture pilotée par le coureur Mario Grassi s'est renversée dans un virage. Le coureur est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital de Bolzaneto.

UN HOMME DE 20 ANS TUA UNE FILLETTE PUIS SE SUICIDA

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

Dans une même rue, à Genck, dans le Limbourg, habitaient 2 ménages d'ouvriers mineurs. Le fils de l'un, Gaston Page, âgé de 20 ans, aimait la fillette de ses voisins, Germaine Polders, âgée de 14 ans. On vient de découvrir dans la demeure de Page, dans la chambre à coucher du jeune homme, les cadavres des jeunes gens. La fillette gisait en travers du lit à l'état de cadavre. Elle avait la boîte crânienne totalement enlevée et portait d'affreuses blessures. Au pied du lit, à genoux, le jeune homme se trouvait, lui aussi, le crâne en bouillie. Il tenait encore dans sa main crispée le fusil de chasse avec lequel il avait tué la jeune fille et s'était fait justice. Sur la table de nuit on remarquait les photographies du meurtrier et de sa victime et, en-dessous du portrait, une lettre disant: « Nous vous demandons pardon, nous sommes heureux, nous avons décidé de partir ensemble là-haut dans le ciel. Nous prierons pour vous et nous veillerons sur votre avenir et votre santé. »

DROIT AU REPOS !

C'est bien, c'est beau, nous écrit le Professeur XANTROFF, comme St-Georges a vaincu le dragon, vous avez vaincu le ronflement. Je vous adresse mes félicitations et je dis aux Françaises et aux Français que, si tous les soirs ils prenaient un peu de poudre SOMIDOL ils se guériraient de ce grave défaut.

SOMIDOL supprime le gonflement des muqueuses du rhino-pharynx, l'hypertrophie des cornets, l'étroitesse des fosses nasales, polypes, végétations adénoïdes, etc.

SOMIDOL, ni somnifère, ni soporifique agit uniquement sur les voies respiratoires, procure un sommeil doux et réparateur et respecte le droit au repos du conjoint.

SOMIDOL, ttes pharmacies, est envoyé f° c/mandat de 14 fr. 50 adressé Pharmacie LANDUREAU, 46, rue de Trévise, Paris.

Brochure explicative contre enveloppe timbrée à votre adresse. 1050.

LA GRAINE DE ROIRY BLANCHIT LES NÈGRES

Le consul de Monaco à Port-au-Prince signale au Dr Jean Marsan, directeur des affaires extérieures de la principauté de Monaco, un curieux cas de modification de la peau d'un noir qui devint blanc, à la suite de l'absorption d'une graine d'une plante très abondante en Haïti, où on l'appelle le « Roiry ».

Ce noir, Siméon Dauphin, souffrait depuis de longues années, de l'asthme. On lui avait conseillé, pour mettre un terme à ses souffrances, d'absorber quelques pincées de graine de roiry pulvérisée pendant plusieurs jours. Le malade, escomptant un effet plus rapide, absorba une grande quantité de cette poudre. Il ne tarda pas à tomber dans un état comateux, dont il se releva aveugle.

Au bout de deux mois environ, la vue lui revint et il put alors constater le phénomène auquel avaient assisté, stupéfaits, ceux qui l'entouraient : sa peau était devenue aussi blanche que celle d'un Européen.

FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

Xe Concours d'Inventions

Pendant la IXe Foire Internationale de Marseille qui aura lieu du 16 Septembre au 1er Octobre prochain sera organisé le Xe Concours d'Inventions par la Commission Permanente de la Section des Inventions présidée par Monsieur Léon Bourdillon, Ancien Membre de la Chambre de Commerce, Ingénieur des Arts et Manufactures, Expert près les Tribunaux.

Ce concours est placée sous le patronage de Monsieur le Ministre du Commerce et de l'Industrie et de l'Association des Inventeurs et Industriels du Midi.

Les objets exposés pendant la durée du Concours pourront bénéficier du Certificat de garantie gratuit pendant un an, prévu par la Loi du 13 Avril 1908, si les exposants en font la demande.

De nombreux prix en nature et en espèces seront décernés aux lauréats par un Jury qui comprendra des personnalités dont la compétence assurera toutes garanties aux participants. Parmi ces prix on peut citer ceux de Monsieur le Président de la République, de Monsieur le Ministre du Commerce et de l'Industrie, du Conseil Général, de la Ville de Marseille, des grands Quotidiens Marseillais ainsi que des Sociétés et Groupements Commerciaux, Industriels et Sportifs de notre Ville.

Monsieur Eugène Ducassou, ancien Ingénieur-Conseil, Expert près les Tribunaux et Président de l'Association des Inventeurs et Industriels du Midi a été désigné comme Commissaire Délégué à ce Concours.

Avec une telle organisation, on peut prédire au Xe Concours d'Inventions un grand et légitime succès.

Les demandes d'inscription sont reçues jusqu'au 15 Août au siège de la Foire, 7 quai des Belges, Marseille.

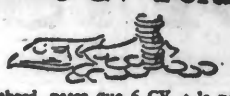
PÈLERINAGE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS

Un pèlerinage national des A. C., sous la présidence du maréchal Liautey, aura lieu les 15 et 16 juillet prochain, à la Basilique de Saint-Remi et aux champs de batailles de Reims.

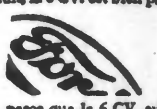
Deux circuits sont prévus au choix : l'un, au monument de Navarin, par les monts de Champagne ; l'autre, à Craonne, par la Côte 108.

Pour tous renseignements, adhésions, affiches et programmes, s'adresser au secrétaire du comité : M. G. Poujol, 7, rue Cérès, à Reims (Marne) — C.C.P. Paris-1224-38.

Pourquoi une 6 CV Ford ?

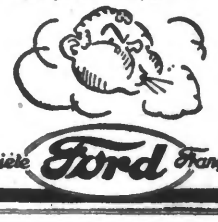


D'abord, parce que 6 CV. : la petite voiture est économique. Pensez donc... cela se sent au bout d'un an ! Les impôts, l'essence... quelquefois même le garage, moins cher pour les petites voitures... Vraiment, quand on ne dispose que d'un budget réduit, la 6 CV. est bien préférable.



Ensuite, parce que la 6 CV. suffit pour le travail que vous exigez de votre voiture : vous ne faites pas journellement des étapes de 200 km. sur des routes nationales, mais vous passez sur de petites routes où vous ne pouvez guère dépasser le 70 à l'heure. La 6 CV. Ford vous fera faire du 90 en prise pour une dépense de 7 litres aux 100 km.

Enfin, parce que la dernière née des Usines Ford a toutes les qualités de ses glorieuses devancières. Spécialement conçue pour la campagne, la 6 CV. passe par tous les terrains, sans broncher, car la robustesse de la Ford est légendaire : des sciers extraordinaires, une conception vraiment mécanique. De plus, une carrosserie aérodynamique, grâce à laquelle l'air offre moins de résistance : d'où plus grande vitesse et économie d'essence ; la 6 CV. Ford est la première petite voiture où l'on ait appliqué ces principes. Et un confort..., une aisance..., mais venez plutôt l'essayer.



Société Ford Française

LES CHOMEURS DE ST-NAZAIRE VONT « MARCHER » SUR NANTES

En présence d'un chômage qui va en s'aggravant, puisque à brève échéance près de 3.000 ouvriers de la région de Saint-Nazaire seront sans travail, et de la menace de l'arrêt des travaux à bord du paquebot « Normandie », les dirigeants du parti ouvrier nazairien et les municipalités socialistes de la région de Saint-Nazaire ont décidé d'organiser une marche des chômeurs nazairiens sur Nantes.

Au cours de réunions, les ouvriers se sont prononcés pour l'opportunité de cette manifestation, qui aura lieu dans quelques jours. Les représentants des organisations ouvrières auront une entrevue avec le Préfet, à qui ils remettront un ordre du jour.

PLAQUES ONDULÉES
Eternit
PROUVY - THIANT (Nord)

UN CONGRÈS ESPÉRANTISTE A DUNKERQUE

La Fédération Espérantiste du Nord de la France organise un Congrès à Dunkerque les 1er et 2 juillet prochains. Cette organisation sera une démonstration des qualités de la langue auxiliaire universelle et des progrès considérables qu'elle réalise ; la situation de Dunkerque permettra de donner le caractère d'un vrai Congrès international à cette réunion, à laquelle ont déjà adhéré de nombreux étrangers, Belges, Anglais et Hollandais.

Le Congrès est placé sous le haut patronage de toutes les autorités civiles et universitaires locales ; la séance plénière aura lieu dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Dunkerque. Un programme intéressant a été mis sur pied par les organisateurs, et comportera notamment une visite détaillée, sous la direction de l'Ingénieur en chef, des installations et des agrandissements actuels du port de Dunkerque.

Des facilités ont été accordées par les Compagnies de chemins de fer de la navigation.

HERNIEUX
NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE

Tous ceux qui sont atteints de cette décourageante infirmité nommée hernie doivent envoyer leur adresse à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE (division 83), rue Eugène-Carrière, 7 bis, à PARIS. Ils recevront gratis et franco, discrètement emballée sans marques extérieures, la nouvelle méthode du Docteur LIVET-GARIGUE, l'éminent spécialiste herniaire de la Faculté de Médecine de Paris. Avec cette précieuse méthode, les hernieux n'auront plus besoin de supporter la gêne des bandages actuels, sans pour cela être obligés de se faire opérer. Les lecteurs ont intérêt à écrire de suite puisque cette offre est gratuite et n'engage à rien. 1062.

Réveil Agricole

UNE NOUVELLE MÉTHODE D'ENSILAGE DES FOURRAGES

Depuis une semaine les pluies et orages n'ont guère cessé, contrariant gravement la récolte des fourrages. Malgré toutes les précautions prises par la mise en œuvre des procédés que nous avons précédemment décrits — moyettes, siccateurs, salage — on ne peut éviter les pertes, et toujours la valeur alimentaire du produit récolté est grandement diminuée, ce qui oblige à distribuer des suppléments d'aliments concentrés, dont les prix restent toujours élevés. Aussi beaucoup d'agriculteurs songent-ils de plus en plus à utiliser l'ensilage.

Avec le silo, par mauvais temps, les champs et les prés peuvent être facilement débarrassés de leurs récoltes : c'est aussi le meilleur moyen de conserver tous les regains d'arrière-saison, qui sont d'un fanage lent, et l'excédent des fourrages verts que l'on possède, mélange vesce, avoine, maïs, trèfle incarnat, collets de betteraves, etc. Il permet encore d'utiliser les fourrages durs, refusés par le bétail, les herbes grossières qui poussent le long des ruisseaux et des haies, les orties même, et qui, soumis à la fermentation à l'intérieur du silo, s'attendrissent et deviennent plus digestibles.

Des vaches nourries avec du bon silage, mises en comparaison avec d'autres vaches, entretenues au pâturage, ont donné jusqu'à 25 % de lait en supplément, et comme l'expérience l'a prouvé, le silage permet de doubler la quantité de bêtes sur une même étendue, et d'accroître la productivité et la valeur de nos exploitations. Au surplus, il donne au bétail une apparence de vigueur et de santé florissante, que l'on n'observe pas dans les troupeaux nourris au foin.

L'ensilage, d'un usage courant en Amérique — dans certains Etats, on compte un silo pour 2 fermes — se répand de plus en plus dans les divers pays d'Europe, notamment en Suède, en Finlande et en Allemagne, où l'on pratique spécialement l'ensilage de l'herbe des prairies et des plantes légumineuses. En France où l'on ne méconnait cependant pas les avantages de cette méthode, on y a moins recours, les dépenses d'installation étant jugées trop onéreuses par les moyens et petits cultivateurs qui sont la masse.

Certains constructeurs ont présenté dernièrement des silos de faible hauteur, pouvant être chargés à la fourche, au besoin avec relai en fin de chargement sur un échafaudage volant, grâce au remplacement du toit par un couvercle pouvant se lever. Le silo, grâce à cet artifice, peut être rempli à ras bord, ce qui est économique.

Ces petits silos métalliques d'une seule pièce, bien étanches, sont d'un prix raisonnable, ceci les met à la portée des plus petits cultivateurs.

L'ENSILAGE AU SUCRE ET PAR ACIDIFICATION

La pratique de l'ensilage présente parfois des aléas ; certaines années le fourrage conservé a subi la fermentation butyrique, son odeur est fort désagréable et sa valeur nutritive réduite, au point que les animaux refusent de le consommer.

Dans une étude qu'il consacre à cette question, M. E. Roussel, ingénieur agronome, directeur commercial des Potasses d'Alsace, décrit de nouveaux procédés de conservation, qui ont l'avantage non seulement d'éviter l'apparition et le développement de ces ferments butyriques, mais encore de favoriser celui des ferments lactiques. Les pertes de substances utiles sont fort minimes et le fourrage à odeur agréable est consommé avec avidité par le bétail.

Le procédé d'ensilage au sucre étudié surtout en Allemagne, n'a pas encore pris l'extension du procédé par acidification ; celui-ci s'est répandu aussi bien en Suède, qu'en Allemagne et en Finlande.

Voici les renseignements que rapporte M. Rousset sur le second procédé qui porte le nom de méthode A. I. M. du nom de son inventeur, le professeur A. I. Viertanen d'Helsingfors (Finlande).

Cette méthode est basée sur l'emploi d'une solution à faible titre d'acide chlorhydrique au cours du chargement du silo. De plus, lorsque ce dernier est rempli et que le fourrage a été tassé pour chasser l'air, on arrose avec une solution spéciale à 0,001 % d'essence d'allyle appelée « homesurma ». Ce produit empêche la formation de moisissures sur le sommet du silo.

La respiration des cellules des plantes est arrêtée ; il n'y a pas de perte de matière sèche et le produit de l'ensilage est aussi nutritif que le fourrage vert original.

En Finlande, 13.000 fermes ont suivi cette méthode en 1932, ajoutons que c'est la Société Coopérative « Vallo » contrôlant la vente de 90 % du beurre exporté du pays, qui la recommande à ses adhérents et la propage par des cours et des démonstrations pratiques.

En dehors de l'herbe des prairies naturelles, on ensile d'autres plantes à feuillage très développé : trèfle, chou fourrager, pois, seigle en vert, maïs précoce, feuilles de betteraves, vesces et féverolles qui conviennent aux chevaux comme aux vaches laitières.

Le fourrage A. I. V. bon à consommer 3 mois après l'ensilage, est légèrement humide et d'une saveur à la fois sucrée et légèrement acide ; il est facilement accepté par les animaux. Sa teneur en protéine digestible est de 80 % de la protéine totale, proportion analogue à celle que l'on trouve dans le trèfle frais.

Des expériences ont montré qu'en donnant le fourrage A. I. V. à la dose de 50 à 60 % de la ration, on peut réduire de moitié la quantité de tourteaux sans modifier la production laitière. Avec une dose de 70 à 90 %, surtout en silage de trèfle, on augmente de 7 % la quantité de lait produite. Une vache laitière peut absorber 45 kilos de silage par jour sans aucun accident digestif.

Les essais effectués par la Coopérative « Vallo » montrent que les vaches nourries au silage restent en bon état d'entretien, le lait n'a aucun goût et le beurre acquiert la couleur jaune du beurre d'été.

Le silo recommandé par le professeur Viertanen est économique ; il consiste en une fosse de 3 à 7 mètres de diamètre creusée dans le sol à 1 m. 50 de profondeur ; on revêt le pourtour de planches dont les interstices sont remplis de terre battue. Le fond est garni de gravier lavé ; il est utile de prévoir un drain partant du centre, pour l'évacuation des liquides. Une superstructure cylindrique mobile, en bois de deux mètres de haut est placée au-dessus du silo pendant son chargement.

Ces silos peuvent être établis loin des bâtiments, dans les champs ou près des pâtures. A la ferme on a la latitude d'utiliser des tours en béton ; le couvercle en bois doit recevoir une pression de 250 à 300 kilos par mètre carré.

De nouvelles recherches sont poursuivies pour juger de la valeur de cette méthode, nous ne manquerons pas d'exposer dès que nous les connaîtrons les résultats obtenus.

LABOR.

LA MOUCHE DE LA BETTERAVE

Les grosses pluies orageuses qui se sont produites à plusieurs reprises depuis le début de Juin ont entraîné le développement de la mouche de la betterave. Les œufs ont en majeure partie disparu et les larves restantes ont été souvent noyées par des afflux de sève à l'intérieur des feuilles.

Les jeunes racines, de leur côté, ont largement profité de l'humidité qui commençait à leur manquer et du coup de fouet donné par les apports de nitrate efectués au moment du démarrage.

Quoique actuellement les emblavements présentent dans l'ensemble une fort belle végétation et que les feuilles commencent à couvrir le sol, dans les premières surfaces semées, il serait peut-être téméraire de ne pas continuer à surveiller les plantations.

Dans quelques jours, vers la fin du mois et début de Juillet, apparaîtra la seconde génération de l'insecte, si nous devons subir une nouvelle période de sécheresse, il faut craindre de nouveaux dégâts.

De sorte que l'on se trouvera peut-être contraint, si l'on veut préserver les cultures betteravières de façon efficace, d'effectuer, de nouveaux traitements préventifs au flicorure de sodium, traitement que nous avons précédemment préconisés, lors de l'apparition de la première génération du ravageur.

On sait que la mouche est avide de tous liquides sucrés; nous rappelons que la solution appât se compose de 25 kilos de sucre et de 4 à 600 grammes de fluorure pour 100 litres d'eau et doit être pulvérisée sur les champs, dès que apparaissent les premières mouches. Il suffit de répandre la solution par bandes de 3 à 5 mètres espacés de 15 à 20 mètres. L'action de l'insectidice est d'autant plus efficace que l'on effectue le traitement par temps sec et chaud.

Si la pluie survient après la pulvérisation, il faut recommencer. On conseille de traiter tous les 6 à 8 jours pendant la durée d'éclosion de cette deuxième génération de l'insecte.

Le fluorure coûte de 5 à 6 francs le kilo, et l'on peut s'en procurer chez les négociants en engrais et les droguistes. Produit toxique, il est prudent de prendre des précautions d'usage pour son emploi.

On peut traiter aisément de 25 à 30 hectares par jour avec un appareil muni d'une rampe d'épandage de 3 à 4 mètres de largeur. L.

LE FLUORURE DE SODIUM
s'achète aux Ets F. VERBIESE, 11 rue Gay-Lussac à La Madeleine (Nord). Tél. 522-52. Lille. 3072.

LES INCONVÉNIENTS du Battage mécanique

Lorsque l'on battait le blé au fléau, il y a de cela 25 à 30 ans, on ne pouvait vendre sa récolte que par petites quantités à la fois ; l'opération se répartissait sur une période de 7 à 8 mois. Le grain en gerbe se conservait relativement bien dans les granges, la paille était de bonne qualité.

L'apparition des petites batteuses à manège et des trépigneuses fut un réel progrès, qui ne changea rien cependant aux méthodes de vente échelonnée, lesdites batteuses étant de faible débit.

Mais avec la batteuse à grand travail, qui n'est pas attachée à l'exploitation, il faut que chacun, quand son tour arrive, batte sa récolte. Celle-ci est mise en sacs en quelques jours.

Il a fallu beaucoup dépenser pour ce travail, entretenir une main-d'œuvre considérable, abandonner tous les autres travaux. En quelques semaines tout le blé d'une région est battu, on ne sait pas toujours où le mettre, de sorte qu'une grande partie est jetée au même moment sur le marché. Comme conséquence, les cours s'effondrent et tombent parfois à un taux dérisoire, au-dessous des prix de revient.

De sorte qu'il est de toute nécessité, écrit Jean-Louis dans « Rustica », de réformer certaines pratiques agricoles périmées et de rectifier certaines erreurs, qui sont venues du désir de faire mieux.

Pour ce qui concerne le blé, de nouvelles méthodes s'imposent, il faut produire des « blés de qualité », et revenir à la pratique de l'échelonnement des ventes. Pour cela, il n'est pas d'autre solution que celle souvent exposée dans cette page agricole, qui consiste à grouper les agriculteurs en coopératives de vente.

GRAISSE DE QUALITÉ
Pour Voitures, Chariots Machines Agricoles
EQUATEUR
H. LEBRASSEUR ET Cie Fab PIERREFITTE (Seine)

CONSEILS AUX AVICULTEURS

Le Lièvre belge

Cette curieuse variété de lapin a l'apparence générale du lièvre, dont il doit avoir toutes les attitudes dans le repos comme dans l'action. Il est gracieux et vigoureux. La position assise est surtout importante, la partie antérieure du corps portée sur des pattes bien droites est entièrement soulevée de terre, le jour éclaire ainsi tout le dessous de l'animal.

Le « lièvre belge » est rustique et bon reproducteur. Il est élevé surtout par des aviculteurs sportifs, qui fréquentent les expositions et choisissent pour cela de préférence les sujets les plus grands et les plus longs, pourvu que la qualité et la taille soient réunies.

Voici le standard traduit du « The National Belgion Hare Club » et adopté par la Société Française de Cunériculture.

Formes. — Corps long, élégant, avec le flanc musculeux bien relevé ; dos gracieusement courbé ; reins et arrière-train arrondis, pas tranchants ; tête longue et fine; poitrine musclée, exempte de tout embonpoint, de toute graisse ; la queue droite, bien portée dans le prolongement de l'épine dorsale. Les pattes de devant longues, d'ossature légère, parfaitement droites ; celles d'arrière longues, élégantes, reposant bien à terre ; apparence du lièvre, gracieux ensemble d'un pur sang.

Couleur. — Rouge intense, brillant et nuancé de feu à reflets châtains, pas fauves, partant du bout du nez, s'étendant à toute la face, les joues exemptes de coloration grise, la couleur comprenant tous les côtés du corps et des hanches.

Pattes. — La couleur des quatre pattes doit être aussi intense que possible, pure, dépourvue de poils noirs (ticking), sans barres pâles, sans taches de couleur plus claire. La couleur des pattes de devant part de l'extrémité des doigts et s'étend jusqu'au point où les pattes rejoignent le corps, alors que la couleur des pattes de derrière s'arrête à la première articulation.

Oreilles. — Longues d'environ 12 cm. 5, mesure approximative, comme le sont d'ailleurs toutes les mesures prises en pareil cas ; proportionnées (à la taille et à la longueur de l'animal), bien plantées mais plutôt couchées vers l'arrière, de couleur semblable à celle du corps, sur toute leur surface, mais elles possèdent une marque particulière noire qui comprend toute la pointe et se continue en un liséré descendant aussi bas que possible, sur les bords extérieurs (lacing).

Ticking (Poils noirs). — Les poils noirs doivent être ondulés très abondants, par plaques sur le corps, les joues, la poitrine, mais les pattes doivent en être complètement dépourvues.

Œil. — Grand, audacieux, brillant ; l'iris doit être de couleur noisette foncé.

Condition. — Parfait état, chair ferme, fourrure de bonne qualité mais toujours un peu rude.

Apparence générale. — Vigoureuse, pas d'attitudes endormies, paresseuses.

Poids. — 8 à 9 livres anglaises (3 k. 630 à 4 k. 082).

Paul DUBUS.

CONTRE toutes les maladies infectieuses, employer le DURAZOL, de R. MARTIN, à Faignies. (Voir plus loin aux annonces).

INFORMATIONS AVICOLES

TAXES SUR LES PRODUITS AVICOLES IMPORTÉS

Voici les taxes auxquelles sont assujetties les importations de marchandises contingentées, provenant de l'étranger ; d'après le décret du 12 Mai dernier, pris sur la proposition de M. le Ministre de l'Agriculture :

Par 100 kilos brut

Volailles vivantes	100 fr.
Pigeons vivants	100 fr.
Lapins domestiques vivants	75 fr.
Volailles mortes, pigeons compris non truffés	200 fr.

Par 100 kilos net

Volailles mortes, pigeons compris truffés	300 fr.

Par 100 kilos brut

Lapins domestiques morts	150 fr.
Œufs en coquilles	150 fr.
Blancs d'œufs	400 fr.
Jaunes d'œufs non sucrés, propres aux usages alimentaires	400 fr.
Œufs complets, liquides, en morceaux ou en poudre	400 fr.

Par 100 kilos net

Beurre	50 fr.

Contingentements. — Les contingentements ont été fixés ainsi pour le 2e trimestre :

Volailles vivantes, 4.000 quintaux dont :
3.264 pour la Belgique ;
461 » » Italie ;
134 » » Hollande ;
131 » » Pays-Bas.
Volailles mortes, 3.000 quintaux, dont :
1.466 pour la Belgique ;
560 » » Grande-Bretagne ;
306 » » Italie ;
210 » » Hongrie ;
94 » » Pays-Bas.
86 » » Irlande ;
478 » » Autres pays.

Pour les animaux destinés à l'élevage les demandes s'élevaient à 17 quintaux, mais ce chiffre a été réduit à 7 quintaux.

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

24, 26 Juin, Montbéliard. — Exposition Nationale d'Aviculture, Horticulture et Mycophilie, organisée par la Société Franc-Comtoise des Amis de la Basse-Cour et du Petit Jardin et la Société de Mycophilie de Montbéliard.

Pour tous renseignements et programme, s'adresser à M. Henri Grosclaude, à Fresches-le-Châtel (Doubs).

25-27 Août, Meymac. — Exposition d'Aviculture organisée par la Société Avicole de la Haute-Corrèze. Renseignements à M. Artiges, vice-président, notaire à Meymac (Corrèze).

Octobre 1933, Toulouse. — Exposition Internationale d'Aviculture et Exposition spéciale du Marans-Club, organisée par la Société des Aviculteurs du Midi, à l'occasion de la Foire Commerciale. Tous renseignements au Commissaire général de l'Exposition, domaine de Hauteserre à Cleurac-Cahors (Lot).

2-4 Décembre, Lille. — 28e Exposition Internationale d'animaux de basse-cour d'oiseaux de parc, de cages, de volières, de faisanderie, organisée au Palais Rameau par les Aviculteurs du Nord de la France. Renseignements à M. Benoit-Vilquin, secrétaire général à Chéreng (Nord).

17-21 Janvier, Nice. — Exposition Internationale d'Aviculture organisée par la Société d'Aviculture des Alpes-Maritimes. Renseignements à : M. Le Conte, 8, Avenue de la Californie, à Nice (A.-M.).

PORCS ET MOUTONS
Crédit 90 jours, assurés contre mortalité 3 mois. Bétes dégraissées 80 fr. franco port et emballage. Ecrire RIVOIL, Dijon (Côte-d'Or)

LA FÉDÉRATION DES JARDINS OUVRIERS DU NORD DE LA FRANCE ORGANISE LE CONCOURS DES PLUS BEAUX JARDINS

Il y a trois ans, le concours des cinq plus beaux jardins remporta un grand succès.

C'est une réédition du même concours qu'organise cette année la Fédération dans un cadre plus élargi encore. Le jury ne devra plus trouver, cette fois, les cinq plus beaux jardins, mais les plus beaux dans chaque section et comme il serait impossible de classer tous les jardins, une première élimination est faite d'abord par les sections elles-mêmes et le jury de la Fédération n'aura plus à visiter que 2 % des jardins de chaque section

D'autre part, il n'y aura pas de classement individuel : des notes seront données par addition de points, et l'ensemble permettra de classer les concurrents en quatre catégories qui obtiendront des diplômes de médailles d'or, de vermeil, d'argent ou de bronze.

Le jury comprendra quatre membres délégués par la Société nationale d'horticulture de France : MM. Lecollier, vice-président de la Société, professeur à l'Ecole d'Horticulture de Versailles ; Cuny, directeur des Jardins du Luxembourg ; Marcel, professeur régional d'horticulture de la région parisienne, et Chaussebourg, professeur spécial d'horticulture de l'Oise.

Le jury aura à visiter 78 sociétés représentant 315 jardins. C'est sur ces 351 jardins que le jury aura à se prononcer.

Les visites sont organisées comme suit :

Le samedi 24 juin, après-midi, dans la région de Wattrelos, Roubaix et Croix ; le lundi 26 juin, dans la région immédiate de Lille ; le mardi 27, vers Seclin, La Bassée, Lens et Douai ; le jeudi 29, dans la région de Dunkerque-Bergues ; le lundi 3 juillet, vers Armentières et Lomme ; le mardi 4 juillet, aux environs de Merville-St-

FEUILLETON DU 20 JUIN 1933. — N. 48

LE POIDS DE LA FAUTE

par Daniel RICHE

— Inutile, barine, je t'ai bien ficelé... Aie au moins le courage d'écouter le programme des douleurs que je t'ai réservées. — Tout en se mettant en devoir de le bâillonner, elle énumérait : — Je vais, bête féroce, te taillader la chair, te couper les poignets, percer ton foie malade, crever tes yeux d'acier qui se réjouissaient à contempler la misère des autres. Cela fait, je laisserai la vie quitter goutte à goutte, ta misérable charogne.

Le mouchoir sur la bouche, il cracha encore :

— Tu seras guillotinée... tu seras...

Le serrement du bâillon l'empêcha d'achever. Mais en enfouissant sa tête dans l'oreiller, il entendit le battement de sa montre... Oh ! la saisir !... Prendre dans son boîtier une des pilules empoisonnées. Là, si près, la délivrance ! La délivrance inaccessible !... Oh ! l'ironie du sort...

— Tu vas souffrir épouvantablement, c'est mieux ! répondit-elle.

Et Maroussia riait. Elle avait perdu tout sentiment humain. En proie à une crise de folie furieuse, avec des cris de satisfaction qui se mêlaient aux cris de souffrance de sa victime, elle le supplicia.

— Tiens, disait-elle, expie pour tes orgies, expie pour tes crimes... Et ceci, ceci plus torturant, subis-le pour avoir mis entre lui et moi la barrière de mon serment... Ah ! souffre... souffre... je ne me suis jamais endormie dans ses bras !

Lorsqu'elle eut fini, lorsque la plainte du patient ne fut plus qu'un râle, Maroussia, redevenue très calme, s'enveloppa paisiblement dans sa cape, ouvrit la porte et la ferma derrière elle à double tour, afin que les serviteurs ne pussent trop rapidement secourir le moribond.

Comme la jeune femme débouchait dans le fumoir, elle se trouva inopinément en face du valet qui venait de la ville. Dans son état de surexcitation nerveuse, elle s'effraya, poussa un cri, bondissant en arrière. Le ton bon enfant, il la rassura :

— N'ayez pas peur, madame. C'est moi qui reviens de chez le pharmacien. J'ai été longtemps... Il ne voulait pas ouvrir.

Parfait... Posez cela ici... Je vais prendre un peu l'air... Je m'en servirai tout à l'heure.

— Monsieur le comte...

— Je lui ai fait des piqûres... Il dort.. Il dort en gémissant, car il souffre beaucoup... Qu'on ne le dérange pas... Vous pouvez regagner votre chambre.

Sans hâte, Maroussia descendit, quitta le vestibule, traversa le parc.

Mais, à la grille, elle s'arrêta, médusée. A grande allure, une automobile aux phares flamboyants arrivait dans un tourbillon de poussière. Avant même qu'elle fût arrêtée, un homme surgit de l'intérieur et bondit plutôt qu'il ne s'élança sur Maroussia qu'éclairait l'intense lueur, pour lui barrer la route. Alors, le cercle de ses mains refermé su les frêles poignets qu'il serrait à les broyer, Bourian jeta, haletant :

— Qu'as-tu fait ?... Qu'as-tu fait ?...

Résistant à l'étreinte, elle essaya de se dégager, le bravant, les dents serrées :

— Si c'est pour venir au secours du misérable, c'est trop tard !... Je me suis vengée... Il a expié !

— C'est faux ! dit-il, l'entraînant du côté de la villa, tu n'as pas fait ça !... Tu n'as pas fait ça, toi que j'aimais, que j'estimais, toi qui connais les obligations sacrées du médecin en face du malade, toi qui comprends que nous n'avons plus d'humain que la pitié, car nous avons perdu le droit de penser à nous, de raisonner, de refuser nos soins à qui que ce soit, toi qui sais qu'il nous est interdit d'oublier une seconde que notre devoir est de guérir... Tu n'as pas fait cela !...

— Si, si, je l'ai fait... Je n'ai appris la médecine que pour mieux le martyriser... Il râle... Il est insauvable !... Je suis heureuse... je suis enfin vengée !..

Ils arrivaient devant le perron. Durement, Bourian ordonna :

Comme une automate, sans se soucier qu'à revenir dans la maison du meurtre, elle se livrait à la justice qui, sûrement, allait accourir, Maroussia passa devant le professeur, traversa la maison endormie, où les valets ignoraient encore l'abominable tragédie jouée si près d'eux, ouvrit la porte de la chambre du comte et laissa le chirurgien pénétrer.

D'un élan près du lit, le professeur jugea désespéré l'état de l'agonisant. Maroussia l'avait sciemment supplicié et irrémédiablement condamné.

Pourtant le bâillon enlevé, l'effusion du sang arrêté, Bourian constata un léger soulagement. Mais le chirurgien avait besoin d'être aidé. Nul domestique n'accourant à son appel, il sortit de la chambre.

Accostée contre la muraille, pâle, échevelée